

Oui, ils sont tous fous de Berlin!

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 35

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Oui, ils sont tous fous de Berlin!

Rasée par les bombes, coupée en deux par le Mur de la honte, la ville a retrouvé son statut de Mieux, elle occupe un poste à l'avant-scène dans le monde de la nuit, de la culture et de la mode.

capitale allemande après la réunification. Des millions de visiteurs s'y pressent.

C'est désormais la deuxième ville d'Europe la plus visitée après Paris. Avec plus de 9,8 millions de touristes enregistrés en 2011, Berlin est l'une des destinations phares du Vieux Continent. Et la métropole, redevenue capitale après la réunification de l'Allemagne, n'a pas encore tout dévoilé. Après les mondes de la nuit et de la culture, elle semble devenir incontournable dans l'univers de la mode et du design, avec notamment la *Bread and Butter* qui se veut le salon international de la vie urbaine. Etabli là-bas depuis près de douze ans, le Neuchâtelois Pascal Jeannerod, lance tout de go: «Berlin est aujourd'hui une véritable référence».

Ville fantôme

Ce passionné d'architecture et d'histoire ne renie pas tout autant le passé, parfois sombre pour ne pas dire noir, de sa nouvelle «patrie». Capitale d'un éphémère III^e Reich, la ville a payé un lourd tribut à la folie des nazis et aux bombardements alliés, 363 pour être précis. Près de 43% des immeubles ont alors été détruits. En mai 1945, les premiers déblaiements et reconstructions ont été l'œuvre des femmes, la plupart des hommes valides se trouvant dans les camps de prisonniers.

Ville fantôme, Berlin va toutefois connaître un second conflit encore bien plus long, avec la création de la RDA en 1949 et la construction du Mur en 1961. Scindée, la métropole connaît un développement chaotique. A l'Ouest, soutenue par le plan Marshall, elle est reconstruite telle une vitrine du capitalisme. A l'Est, qui hérite de la majeure partie des monuments historiques, des communistes veulent faire table rase du passé prussien et bâtir une capitale sur le modèle socialiste. Les matériaux de qualité manquent et les cités-dortoirs pour ouvriers poussent comme des champignons. De l'autre côté,

la précipitation est aussi source d'erreurs architecturales.

Des cicatrices bien visibles

C'est en 1987 seulement que le Sénat de Berlin-Ouest décide

de réhabiliter les quartiers les plus touchés, à l'occasion des 750 ans de la ville. Curieusement, peut-être par esprit de compétition, l'Est organise pour sa part un vaste plan de rénovation du

patrimoine historique. Un vent nouveau souffle, sans doute celui qui fera tomber le Mur de la honte le 9 novembre 1989. Dans les jours qui suivent, des millions d'Allemands de l'Est (dont la future chancelière Angela Merkel) vont franchir la frontière pour visiter l'autre monde.

Aujourd'hui encore bien visibles, les cicatrices du Mur sont aussi devenues des sites historiques et touristiques de premier plan. On se précipite à Check-Point Charlie, lieu de passage obligé entre les deux blocs, au pont des espions où s'échangeaient discrètement les hommes de l'ombre ou encore à l'East Side Gallery, le plus long tronçon de l'ancien Mur devenu aujourd'hui une galerie de peinture à ciel ouvert.

Empruntez les transports publics!

Mais Berlin vaut bien plus que les sombres témoignages d'un passé douloureux. Redoublant de dynamisme, la ville s'est développée comme peu d'autres, tout en conservant ses anciens trésors. La ville compte aujourd'hui 165 musées, 146 bibliothèques et 60 théâtres. Et puis, il y a tout ce qui ne se répertorie pas et que les grands tours operators ignorent, ces petits bijoux cachés que seul un *Berliner* peut vous faire découvrir. C'est qu'il vaut la peine de flâner dans les quartiers bobos (*ndlr: bourgeois bohèmes*). Spécialiste du hors-piste urbain et amoureux fou de cette agglomération à nulle autre pareille, Pascal Jeanrenaud aime emmener les visiteurs dans le quartier de Prenzlauer Berg ou dans le quartier juif, qui abrite des cours déjà connues en 1920 pour leur style Art nouveau.

C'est aussi l'occasion d'admirer la «Nouvelle Synagogue», en fait la plus ancienne de Berlin et la plus grande d'Allemagne. Après un bon repas dans une authentique brasserie du crû – si un petit jarret de porc accompa-



BerlinPictures

Edifié sur les ordres de l'empereur Guillaume II, le Berliner Dom – la cathédrale historique de Berlin – est située sur l'île aux Musées. Sa construction a débuté en 1894 pour s'achever onze ans plus tard.



gary718

La splendide vue sur Berlin qu'offre la terrasse du Dôme, vaut la peine de grimper les marches pour l'atteindre!

gné d'une choucroute vous tente? – il conseille de se rendre dans le Nouveau Musée qui a rouvert ses portes en octobre 2009, après septante ans d'abandon. Il abrite aujourd'hui des collections égyptiennes de premier ordre, dont le fameux buste de la reine Néfertiti.

Passé et avenir, telle pourrait être la devise d'une ville où

se côtoient les bâtiments ultramodernes autour de Postdamer Platz, témoins du renouveau urbain qui date de 1990, et plus loin les quartiers ouest avec l'Église du Souvenir, conservée en l'état après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Pour découvrir la ville côté jardin et côté cour, notre guide a

un truc tout simple qui consiste à emprunter les transports publics. Efficaces, ils permettent aussi de rencontrer de vrais Berlinoises, fiers de leur cité. Ils ne sont que 3,4 millions... soit trois fois moins ou presque que les touristes du monde entier déjà venus la visiter.

Jean-Marc Rapaz

Le Mur de la honte est tombé le 9 novembre 1989. Même s'il a été presque entièrement détruit, il laisse des cicatrices encore visibles dans le Berlin d'aujourd'hui. Par chance les artistes se sont emparés de ce support original.



Cardaif

Montez sur la Grande Asperge!

Les Berlinoises aiment bien les surnoms. C'est ainsi qu'ils ont baptisé la «Grande Asperge» la tour de la télévision haute de 365 mètres. Construite entre 1965 et 1969, elle faisait la fierté du régime est-allemand pour qui elle incarnait la supériorité technologique du socialisme. Cela dit, elle est aujourd'hui la propriété de Deutsche Telekom et on y jouit toujours d'une vue imprenable sur la ville. Quant au restaurant panoramique, qui effectue une rotation complète en une



Pippa West

heure, il est toujours aussi apprécié par les touristes. Les habitants ont également vite fait de trouver des petits noms pour la statue monumentale *Molecule Man* près de l'Oberbaumbrücke. Symbolisant la jonction de plusieurs arrondissements, haute de 30 mètres et percée de trous supposés représenter des molécules, cette icône urbaine représentant trois hommes est appelée par les locaux «Les fromages puissance 3» ou «Les hommes Calgon».